FRC 1. f-882.1-B

Case
Folio
FRC
26464

DISCOURS

QUI a précédé la diviſion des Ordres dans leurs Chambres, & la preſtation de ſerment, prononcé par M. d'Avigneau, Grand Bailli d'Auxerre, le 26 Mars 1789, & imprimé ſur leur demande par acclamation.

MESSIEURS,

Vous êtes au moment de vous diviſer dans vos Chambres reſpectives ; pourrions-nous voir cette ſéparation ſans vous exprimer nos vœux ? Puiſſe l'intérêt

THE NEWBERRY LIBRARY

général être toujours préſent à votre eſprit ; puiſſent vos ames n'être jamais retrécies par des vues particulieres ! ſongez que vous allez travailler au bonheur de la Nation, & n'ayez pas d'autre objet.

Vous terminerez vos ſéances par le choix de vos Députés, c'eſt-à-dire, par la plus ſainte des fonctions, par celle qui demande le plus d'intégrité ; faites donc vos Repréſentans, & ceſſez enfin de recevoir ceux qu'on vous donneroit ; n'oubliez pas qu'un Député devroit à lui ſeul analiſer toutes vos penſées, ajouter à ſes lumieres perſonnelles, tout l'éclat des vôtres ; agrandir ſon cœur pour y placer toutes vos vertus ; que ſeul, il devroit recueillir tout ce que vous avez d'énergie, que ſeul il devroit être l'image de tous ; n'oubliez pas que vos concitoyens vous ſuivront dans toutes vos opérations ; faites naître l'eſpérance dans leur cœur, en leur montrant la paix à côté de vous.

Oh ! non, ce n'eſt pas du fond du ſanctuaire, que ſortira la voix de la diſcorde, la religion y maintiendra le calme, on n'y verra que le choc des talens, & la vérité qui ne peut vous être longtems cachée, naîtra, MESSIEURS, de vos diſcuſſions.

Brave & généreuſe Nobleſſe, il eſt donc vrai que votre rigueur eſt pour nos ennemis ſeulement ; terrible

au dehors, douce & paisible au sein de votre patrie, vous nous faites les témoins de votre modération ; incapable d'une partialité flétrissante, vous trouvez déjà dans l'admiration de ceux qui vous entourent, & dont vous respectez les droits, le digne prix de vos vertus.

Et vous portion chérie & la plus nombreuse de cet Empire, que vous nous faites concevoir de flatteuses espérances ! Vos droits sont appuyés sur notre reconnoissance ; nous aimerons à confondre vos intérêts avec les nôtres, & quelques distinctions toujours nécessaires, ne pourront faire oublier que cette assemblee n'est qu'une même & grande famille.

Si j'ai pu, MESSIEURS, vous inspirer quelque confiance, souffrez que je vous rappelle encore l'importance des fonctions qui vous attendent, souffrez que je vous parle de la solemnité des obligations que vous allez contracter ; l'amour de l'Etat, votre intérêt, mon devoir, que je ne trahirai jamais, m'y sollicitent. O mes concitoyens ! vous allez vous donner des organes auprès du Trône ; venez jurer que l'intrigue & des vues particulieres ne dicteront pas votre choix ; venez au pied de l'autel de la Patrie, y déposer vos sermens, & que ces voûtes sacrées, qui vont retentir de votre sincérité, les redisent encore à vos neveux ; vos neveux viendront interroger ces

murs ; & dans ce temple vous recevrez encore l'hommage de la postérité.

Jurez & promettez à Dieu, au Roi & à la Nation de procéder fidélement & en votre ame & conscience à la rédaction du Cahier général, & à la nomination des Députés.